L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 8 DECEMBRE 1892.

Le Dr A. W. de Roaldès.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre compatriote et ami, le Dr A. W. de Roaldès vient d'être nommé membre correspondant étranger de la "*Société Française d'Otologie, de Laryngologie et de Rhinologie*."

C'est là une distinction éminemment flatteuse. En effet, le corps qui l'a conférée, se compose de spécialistes français des plus en lumière; et très limité est le nombre de ses membres nationaux, ainsi que celui des correspondants étrangers.

En faisant choix du Dr A. W. de Roaldès, la Société que nous venons de nommer, s'est adjoint un praticien de haute valeur professionnelle, et aussi une personnalité dont le caractère commande toute considération.

Du reste, le Dr de Roaldès s'était déjà dûment fait connaître à ses nouveaux confrères: par ses travaux de fondateur et de chirurgien du "*Eye, Ear, Nose and Throat Hospital*," de la Nouvelle-Orléans; par sa collaboration à la "*Revue de Laryngologie, d'Otologie et de Rhinologie*"; publication parisienne confiée exclusivement à des spécialistes de marque.

Notre plus cordial compliment.

THEATRE DE L'OPÉRA.

Reprise d'Aida.

Dans notre prochaine revue hebdomadaire nous parlerons du *Perdon de Ploërmel*, que l'on n'avait pas entendu ici depuis une trentaine d'années.

Au cours de cette période bien des évolutions se sont produites au théâtre, sur la scène lyrique spécialement.

Les goûts s'est modifiés: les modes ont tenté, tentent de se fonder et de se substituer à leurs devancières; la tendance est décidément aux grandes masses instrumentales, vocales et, de plus, il faut à toute partition, comme comprendre présqu'indispensable de durée, un immense mouvement de mise en scène, des éblouissements de spectacle.

Or pas de spectacle dans *Le Perdon de Ploërmel*, et en élaguant les personnages purement épisodiques du troisième acte, ainsi que cela a été pratiqué ici, et antérieurement aussi, il ne reste plus que trois rôles: chanteuse légère, baryton, ténor léger.

Quant à la partie chorale, elle est, dans ces trois actes, d'une importance tout à fait secondaire.

N'importe; le maître y éclate à toute mesure que ce soit à l'orchestre dont les détails attachants sont à l'infini; que ce soit au chant, où s'allume et flambe si souvent la flamme mélodique.

Si bien que l'attention est forcément captivée, dès les premières mesures de la grande ouverture jusqu'au chœur repris du *Perdon*, qui couronne la partition, avec une intensité continue d'intérêt.

C'est du splendide faire, c'est aussi, et très fréquemment, de l'imagination, de la vive couleur poétique.

Quand nous arriverons, dans un bulletin artistique, à cette reprise, nous tenterons de mettre en relief les beautés de cette création qui, comme *L'Etoile du Nord*, fut, pour Meyerbeer, un triomphe à l'Opéra-Comique de Paris.

De lui aussi on avait dit, ainsi que d'Halévy précédemment, qu'il n'était point d'arriver à produire de grandes sensations scéniques, sans le renfort des vastes ensembles, des agglomérations chorales; sans les entraînements sonores à leur plus haute puissance.

A cette affirmation Meyerbeer répondit par le *Pardon de Ploërmel*—trois rôles à vrai dire, et rien de plus—comme antérieurement avait répondu Halévy par l'*Eclair*—trois actes qui chantent, chantent du long—quatre personnages: deux ténors, deux sopranos, pas de basse, pas de chœurs.

Le public qui a écouté l'ouvrage, avec l'attention due à une œuvre quasi-nouvelle et signée du plus célèbre dramatiste lyrique, le public a fait excellent accueil aux trois interprètes du *Pardon de Ploërmel*, chacun, d'une très lourde responsabilité. Il les a soutenus, par des bravos souvent fort mérités, à travers une voie des plus scabreuses.

Il a fréquemment témoigné en satisfaction à MM. Dethurens, Cantelier, et, d'une façon très marquée, à Mme Jan Boyer, qui chaque fois gagne dans la faveur publique et le mérite pleinement, d'ailleurs.

Aujourd'hui, en matinée, *la Mascotte* cette opérette si véritablement heureuse et dont les reprises sont si multipliées partout, qu'on ne pourrait plus les compter.

Les rôles en seront tenus par MM. Jouanne, Jan, Cantelier, Duvivier, Thomassin, Vincent, Meffre; Mmes Nazat, Léa Sainti, Duvivier, Leclerc, Rouvière, Kinsel, Becker, Martens, Sylva, Blanc.

Le soir *Aida*, l'œuvre de Verdi la plus attendue maintenant et qui aura pour interprètes: MM. Reynaud, Chauvreau, Maizac, Mmes Lita et Mounier.

Concert.

Nous rappelons au public ce que nous lui disions, l'autre jour, en quelques lignes: le concert au bénéfice de M. le Professeur Geo. L. O'Connell aura lieu lundi prochain 12 décembre, au Washington Artillery Hall.

Des que le programme définitif en aura été complété, nous reviendrons sur cette intéressante soirée, que deux sociétés musicales: *La Lyre d'Orphée*, le *Lulù* ont en l'excellente pensée d'offrir à M. O'Connell, leur directeur musical. Ce sera concert vocal avec orchestre, et l'on y entendra une page de M. O'Connell, d'une très haute valeur: *Gallia*, poignante Lamentation d'un grand artiste, écrite au vivant souvenir des désastres de la France en 1870, et que le poète de *Fanal* fit exécuter à Londres, en 1871, peu de temps après une autre cantate, Strasbourg, aussi: *A la frontière!*

Gallia n'est pas seulement l'inspiration d'un maître; c'est aussi, c'est surtout le cri vibrant de douleur, arraché à un patriote par une blessure profonde et béante encore.

Galerie artistique.

L'Association des Artistes de la Nouvelle Orléans annonce sa Septième Exposition Annuelle d'œuvres dues à ses membres, à ses élèves.

C'est là une fondation qu'on ne saurait trop encourager; et nous espérons bien que le jour viendra où une subvention de l'Etat lui même viendra soutenir de telles institutions qui, bien conduites, sont décemment féconds en progrès.

Ceux de l'Association qui nous occupe sont incontestables; cette septième Exposition en témoignera une fois de plus. Elle s'ouvrira le mardi 13 décembre et se prolongera jusqu'au 18, de 10 heures à 2h03, rue de Camp.

Lundi soir, 12 décembre, Réception de 7 à 10 heures.

Frohsinn.

Le Frohsinn, une société toujours en actions, donne demain, au Odd Fellows' Hall, l'une de ces fêtes mixtes, au programme toujours attrayant, qu'il sait si bien organiser.

Remercions pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

Académie de Musique.

Souvenez-vous que l'engagement de Mlle Jarbeau est d'une semaine seulement; c'est à-dire qu'il finira samedi soir. Jusque là toujours le même spectacle qui, depuis dimanche, fait argent et vaut encore à l'aimable comédienne.

Dimanche prochain, rentrée de M. Roland Reed.

Théâtre St-Charles.

Ce soir il y aura foule encore au St-Charles, pour la reprise de *Fra Diavolo*, l'une des plus fines, des plus attachantes partitions d'Auber.

Demain, *Fatinitza*.

On annonce pour dimanche la pièce à grand spectacle: *Autour du monde en 80 jours*.

Grand Opera House.

La pièce *Arcadia* est décidément en faveur. Bonne moyenne de recette et toujours au parterre qui s'amuse et qui ne veut point perdre l'habitude de fêter Mlle Corinne, artiste mignonnette et sympathique.

Ce soir dixième représentation.

Théâtre Wenger.

Tous les soirs du monde, qui prend grand plaisir à un programme abondant et varié: de la musique, de la danse, du monologue, de la magie, des chansonnettes comiques, etc., etc.

On commence à 7 heures. Prix d'entrée 15 cents; coin des rues Bourgogne et Dumaine.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 décembre 1892.
Indications pour les 24 heures.—Temps beau; vents du nord-ouest, plus frais.

Température du 7 décembre 1892.
Thermomètre de S. S. L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	62	16
Midi	70	19
3 P. M.	63	17
6 P. M.	63	17

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Raymond Lambardo à Mlle Mary L. Crossman; Walter L. McCedaice à Miss Ver J. Armstrong; Isaac L. Spark à Mlle Ella Williams; Leonard G. Kinthea à Mlle Belle Duplessis; Benjamin G. Gaines à Mlle Anna C. Bunting; Samuel J. Robichaux à Mlle Hannah Brantes; L. S. Williams à Mlle Amelia E. Reyne da; John E. Jackson Jr. à Mlle Malvina Barre; James A. O'Neill à Mlle Jennie Nolan; Hodge à Mme Veuve F. Hennessy; Christian Wetcher à Mlle Amelia Trinchard; Daniel Smith à Mlle Baran Frazier; Robe t V. Murphy à Mlle Esther A. McIntyre; Granville Sims à Mlle Angeline Coleman, Théodore Bruno à Mlle Francisco Lecancio; William Redfort à Mlle Lillian Hudson; John A. Eck à Mlle Lucy Schmitt.

NAISSANCES.—Mme Andrew Milasich, un garçon; Mme Casalus M. Eiseman, un garçon; Mme John Mitsch, une fille; Mme Henry C. Schneider, un garçon; Mme Josiah Gruss, une fille; Mme Séraphine S. Obert, un garçon; Mme Patrick Scully, une fille; Mme John Krumpp, une fille; Mme George C. Charbonnet, un garçon; Mme George H. Keiner, une fille; Mme William Graff, une fille; Mme Seary Dunlfe, une fille.

DÉCÈS.—Lawrence L. Rivera, 11 mois, coin Sept-Ans et Oak; Joseph Drews, 32 ans, 248 rue Rond Remporte; Eugene Kless, 1 mois, coin avenue Jourdan et Remparts; Mme Mary E. Donahue, 34 ans, 173 rue Franklin; Dr Joseph Adolphe, 60 ans, 234 avenue Howard; Mme Mary Egan, 58 ans, 18 rue Constance; Mme Sarah A. Garland, 32 ans, 91 rue Champ hlysées; Cecilia Cagnolotti, 4 ans, 396 rue Quartier; Ellen Chapman, 46 ans, 300 rue Feydras; Mme John E. Develin, 33 ans, 441 rue Laurel; Ernest Lewis, Gentilboro, Lac; Steve Blackwell, 83 ans, Gentilboro, Lac; Edwin L. Kline, 15 ans, 114 rue Chestnut; Julee Oliver, 58 ans, 180 rue Meunier; Christopher Koenig, 67 ans, coin Derbigny et St-Bernard; Eva C. Robertz, 4 mois, 99 rue Constantinople; Mary Brown, 19 ans, 26 rue Magnolia; Rachel Barbaral, 40 ans, coin des rues Dryades et Melpomène; Mme W. Levy, 59 ans 77 rue des Ursulines; Eva Dickerson, 26 ans, 189 rue Bienville; Henry G. Schaeffer, 4 jours, 96 rue Chippewa; Stephen Roberts, 40 ans, 375 Baronne; Marana Isaacs, 24 ans, 117 Nord Prieur; Joseph O. Baum, 42 ans, 93 Hughes; Frances Carver, 40 ans, 134 rue Magnolia; Edward J. Kinberger, 4 ans, 177 rue Philip; Magrie Lonzo, 4 mois, 766 rue Royale; Rebecca Wilson, 50 ans, 490 rue Septième; Annie Frederick, 8 ans, West End; Corinne Johnson, 37 ans, 231 rue rue Deuxième; Lydia J. Coleman, 6 ans, coin Delord et Dryades; Annibal B. Boch, 43 ans, 41 rue Toulouse; Henry F. Ackens, 18 ans, 181 Chemin du Bayou.

AFFAIRE FITZGERALD.

Le jugement de l'affaire Fitzgerald a été repris hier matin à 11 heures.

On a entendu les témoignages de l'agent James Fordyce, de l'ex caporal J. M. Joyce, et Louis Cook, un armurier, qui a déterminé le calibre des balles de revolver.

Il a été décidé que les jurys seraient ennuyés à 1 heure au chevet de M. Mulley, un témoin malade qui habite dans le quartier où le meurtre a été commis. Cette visite devant permettre aux jurés d'examiner le lieu du crime.

M. HACKNEY déclare qu'Andreas Anderson, un des témoins, a été employé par lui pendant deux semaines.

LE SERGENT WALSH a montré à M. Adams un trou de balle qui se trouvait dans la porte de la boîte d'alarmes du wagon de police au marché Ste-Marie. Il en a retiré la balle qu'il a remise au capitaine Barrett.

JOE WASHINGTON.

Demeure à quatre lieue du marché Ste-Marie où il se trouvait le soir du meurtre, vers 9 heures. Il a, à cette heure, entendu trois détonations provenant du marché Ste-Marie. Environ dix minutes après, il se trouvait au coin du Levee Gaiennié et Annonciation, mais il a entendu environ dix détonations.

Contre-examen.—Vingt-cinq ou trente personnes demeurent dans la même maison que lui. Il n'a parlé à personne de ce qu'il a vu le soir en question.

WILFRED NEWMAN, employé au chemin de fer de Pilitrois Central, est revenu du West End vers 7 heures du soir. Il a entendu deux détonations dans la direction du marché Ste-Marie. Un nègre battait du tambour dans le marché, suivi d'environ quarante personnes. Tous les accusés, excepté Bieley, étaient aussi présents. Le caporal Fitzgerald est alors arrivé et a arrêté "Pikey Dan" qu'il a amené à la boîte d'alarme du wagon de police. Le témoin s'est éloigné et a entendu Donahue dire à "Pikey Dan": "Ne vous laissez pas arrêter." Plusieurs détonations ont suivi ces paroles.

Contre-examen.—Il était assis dans le marché parlant à Mattie Gallagher et Kleinough, avant le meurtre. Les quatre autres accusés étaient dans le marché. Les accusés étaient avec lui quand des coups de feu qui ont précédé le meurtre ont été tirés.

A entendu Dan Connors alias "Pikey Dan" dire "Je saigne, on m'a cassé la tête."

Était présent quand les coups de feu ont été tirés et a vu plusieurs éclairs venant de différentes directions.

LE CAPORAL PORTEUS a arrêté Wilfred Newman comme témoin. Il ne l'a pas arrêté chez Donahue.

L'AGENT GAVIN demeure coin Poeyfarré et Annonciation; vers 8 heures 30 du soir était assis devant sa porte quand il a entendu plusieurs détonations, n'ayant pu apprendre qui avait tiré, il est retourné chez lui. Environ vingt minutes plus tard, il a entendu deux autres détonations venant du même côté. Il a prévenu ses supérieurs par téléphone, et se trouvait près du marché quand il a entendu un sifflet de police.

Il a couru vers le marché. Il a vu le caporal Fitzgerald et l'agent Moore qui tenaient "Pikey Dan." Celui-ci s'est débattu et Moore a été renversé. C'est alors qu'on a commencé à tirer. Les premiers coups ont été tirés par les individus qui se trouvaient en face des agents. L'agent Moore était à terre quand on a tiré. Le caporal Fitzgerald a tiré le dernier coup.

Le témoin a maintenu "Pikey Dan" en état d'arrestation. La bande s'est dispersée, mais quelques instants après, plusieurs jeunes gens se sont approchés de lui et ont essayé de lui enlever son prisonnier. Doulat et Gallagher étaient dans le marché à ce moment.

Contre-examen.—N'était pas présent quand l'agent Moore a arrêté Connors. Quand il est arrivé, le caporal Fitzgerald lui a dit d'aider Moore. Connors se plaignait d'avoir été battu par la police. Le témoin a été obligé de prendre Connors à la gorge pour l'empêcher de s'échapper. Ne sait si Moore et Fitzgerald avaient leurs revolvers à la main. D'après les détonations, le témoin pense que trois personnes ont tiré.

M. JAMES MOORE était dans le voisinage du marché Ste-Marie le soir du meurtre. A entendu les détonations et est allé au marché. Connait Dennis Donahue, Joe John et Mattie Gallager. Il a vu ce dernier au marché. Le témoin a quitté le marché et ayant entendu les sifflets de police est revenu sur ses pas. Plusieurs individus parmi lesquels Joe John et Donahue, ont dit en parlant de Connors: "N.. de D... camarades, délivrons-le et tirons sur eux par derrière."

Ces individus ont tiré les premiers sur les agents, après que l'un d'eux eut renversé l'agent Moore. Ce dernier a tiré deux coups en l'air.

Contre-examen.—Le témoin ne se rappelle pas avoir parlé de l'affaire à qui que ce soit. Il connaît Donahue depuis quinze ans.

La séance est ajournée à ce matin, à 10 heures 30.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Les héritiers de J. H. Campbell contre W. W. Whitney, administrateur de la succession Myra Clark Gaines. Jugement en faveur des demandeurs pour $10,000.

W. B. Claflin & Co., contre H. Kern & Co.—Jugement en faveur des demandeurs pour $21,728.

D. Brickley contre J. A. D'Hémécourt.—Jugement en faveur du demandeur pour $4,086 63.

Cour Civile de District.—Les successions de D. et H. Gaillard, W. Lynd, Elizabeth Willig, Alf. Larter, F. Hopkins et John Johnson sont ouvertes.

Conrad Wanderberg, charpentier et constructeur, fait cession de biens à ses créanciers. Actif, $2,454.63; passif, $4,111.76.

F. Newbeck contre J. H. Schuler pour $150.

Florence Herrard contre son mari pour obtenir le divorce.

Affaires municipales.—L'avocat de la ville a rendu une décision contraire à l'ordonnance Lecque relative aux débits de boissons.

A la séance du soir, les témoins suivants ont été interrogés:

Le Trésorier paiera aujourd'hui les employés de la ville, demain les pompiers et samedi les ouvriers.

Bras cassé.—Hier soir à 4 heures, un nègre de 9 ans, nommé Eudey Dort, et habitant rue Dryades No 723, est tombé d'un jasmion, coin Hutchins et St-Charles et s'est cassé le bras droit.

Chutes.—A 2:30 heures P. M., Rose Ourmiono, une petite fille de 4 ans dont les parents habitent rue St Philippe No 20, est tombée dans les escaliers et s'est légèrement contusionnée.

—A 4 heures, Wm Wild, un enfant de 4 ans, est tombé d'un wagon sur lequel il jouait en face le No 132 de la rue S. Claiborne. Il s'est blessé à la tête.

Vols.—Un nègre resté inconnu, a pénétré mardi soir dans le magasin de J. Abramson, 239 S. Rampart, et a emporté une montre nickelé et un pantalon, le tout évalué $11.

—Une somme de $37 a été volée dans le comptoir du bar-room de L. Benedito, 124 rue du Canal.

Mêmes faits.—On a transporté hier matin à l'hôpital, dans le wagon de charité, un nègre de 21 ans, nommé James Henry, qui avait été blessé par un train de marchandises de la ligne Grande Isle.

La dépêche d'Em.

Nous trouvons, dans la *Petite Presse*, de Paris, la dépêche suivante:

Berlin, 23 novembre.—C'est bien un secret d'Etat et des plus importants, le plus grave peut-être sur lequel pivote l'Allemagne contemporaine, que le prince de Bismarck a livré à la publicité. A ce compte il devrait être arrêté et déféré soit devant un conseil de guerre composé des plus vieux généraux de l'armée prussienne, car en la qualité de militaire il est justiciable devant ses pairs portant l'uniforme; ou devant une Haute Cour présidée par le chancelier de l'Empire lui-même.

Mais poursuivre M. de Bismarck, c'est avouer qu'il y a en haute trahison et que le secret d'Etat est bien reconnu. Il y a plus: Guillaume de Prusse devenu Guillaume Ier, empereur d'Allemagne, est et doit être considéré comme complice du prince de Bismarck. Les intimes de ce dernier l'affirment hautement et disent à qui veut les écouter que si le prince était seulement inquiété, il n'hésiterait pas à faire partager à la mémoire de Guillaume Ier la responsabilité de la falsification de la dépêche d'Ems

Ou n'a qu'une ressource que je vous ai fait pressentir samedi, celle de démentir, timidement d'abord, plus catégoriquement ensuite, avec courtoisie et ménagement à l'égard de l'ex-chancelier, à l'effet de ne pas provoquer celui-ci à de nouveaux excès. On commence à avoir, en haut lieu, une peur terrible de ce personnage contre lequel on ne peut sans danger songer à sévir; il serait capable, par un de ces moyens détournés dont il a le secret, permettant au public d'être bien convaincu qu'il est bien l'auteur des révélations, sans que personnellement il ait prononcé un mot, ou puisse être juridiquement accusé de donner au trône impérial des Hohenzollern un tel coup de pied—*Fussritt*—qu'il le rendrait pour le moins boiteux—*hinkend*.

Au dehors l'impression est défavorable. On déplore en haut lieu le moment choisi, surtout alors que l'Autriche se dispose à accueillir les avances de la Russie.

Parlant des révélations du prince Bismarck au sujet de la dépêche d'Ems, l'*Osservatore romano* dit:

"Si le fait d'avoir jeté l'un contre l'autre deux grandes nations, sans juste motif, et d'avoir causé à l'Europe cet état de malaise qui renferme en soi un mystère d'iniquité, les révélations faites, actuellement, avec un cynisme rebutant, par l'auteur même de cet état, sont un phénomène méritant d'être étudié attentivement."

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1892.

Considérant que le choix du sujet laissé à chaque concurrent, n'a pas produit les résultats qu'on en espérait, l'Athénée décide de revenir à l'ancien système. M. le Président invite chacun des membres présents à proposer un sujet qui devra être traité *par les concurrents des deux sexes*.

Le sujet suivant réunissant la majorité des suffrages, est adopté:

DE LA PART PRISE PAR LES CRÉOLES DANS LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES DE LA LOUISIANE.

PROGRAMME.

L'étendue de temps fixée pour le concours est de sept mois, du 15 juillet prochain au 15 février 1893.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 15 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier déclier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur mettra écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, œuvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

L'Athénée décide qu'un prix consistant en une médaille d'or sera offert aux institutrices des deux Ecoles Publiques Supérieures, où l'enseignement du français fait partie du programme des études, ainsi qu'à celle de l'Union Française, pour le meilleur dictée à chacune des élèves de ces institutions, qui, d'après la déclaration de sa maîtresse, aura le plus mérité cette récompense par son application à l'étude du français.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

ANNONCES JUDICIAIRES.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS

ANNONCE JUDICIAIRE.

Agrable Maison-Cottage.
No 1026 rue Willow, entre l'île et Menne
Succession de John Welsh.
No 37,057—Cour Civile du District pour la Paroisse d'Orléans.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Gus. G. Friedrichs, encanteur—Bureau: 177 rue Commandant MERCREDI, 11 janvier 1892 à midi.

A la Bourse d'Encan St-Charles, et conformément à un ordre de l'Hon Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District, Division B, pour la paroisse d'Orléans, daté de 28 Novembre 1892, et rendu dans la succession ci-dessus intitulée—

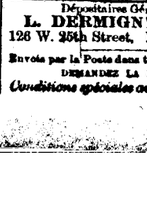
Le terrain et bâtiment ci-dessus désignés en bloc, No 208 rue Willow, entre Exeter et Clio, dans l'île Annex bornés par la rue Claiborne, Premier District de cette ville, contenant 4 chambres, grands hangars et écuries, bâtisses détachées dans le fond avec 2 chambres, 2 citernes, grande cour etc. Le lot est désigné par le No 7 sur un plan de A. S. Phelps, voyer, daté du 5 février 1846, ainsi que sur un plan de C. Grima & Castellanos, daté du 28 février 1851, les dits deux plans sont déposés au bureau de R. J. Ker, ancien notaire en cette ville; ce lot mesure 32 pieds de face à la rue Willow sur 122 pieds 3 pouces 7 lignes de profondeur entre lignes parallèles, bien exactement de la ligne de chaux des rues Clio et Exeter.

Conditions—Comptant; 10 pour cent devront être déposés pour lier la vente.

Acte de vente passé devant J. Zack Spearing, Esq. aux frais de l'acquéreur.

7 déc—7 14 21 28—janv 4 11

JOURNAUX FRANCAIS



Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppl'ents France Mode, Mode Nationale, P. Echo d Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal Amusant, Jal des Voyages Monde Comique P. Jnal p. rire, Scien. l'rde, etc.

Dépositaires Généraux:
L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street, NEW YORK.
Envois par la Poste dans toute l'Amérique.
DEMANDEZ LA LISTE!
Conditions spéciales aux Marchands

DEPECHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le comité d'enquête du Canal de Panama.

Paris, 7 décembre—Aujourd'hui le comité du canal de Panama a affirmé de nouveau ses résolutions déclarant la nécessité d'une autopsie sur le cadavre du baron de Reinach.

On pense que le gouvernement annoncera son intention de faire faire l'autopsie demandée.

M. Gondron, ex-membre de la Chambre des Députés, a expliqué au comité que le chèque pour 20,000 francs, portant son nom, lui a été donné en paiement d'une dette par le baron de Reinach.

M. Bordeaux, un autre ex-député, qui a rédigé le rapport du comité de loterie de la Chambre contre bill de loterie, a témoigné qu'il était tellement étonné quand le comité a rejeté son rapport à cause du changement de front de Leroy, qu'il a donné sa démission de président du comité.

M. Humbert, exécuteur testamentaire de la succession du baron Reinach, dit qu'il a fait mettre les scellés à la chambre de celui-ci ainsi que sur les papiers qui ont été trouvés dans les différentes banques.

Le député Fauconier qui a admis qu'il était le véritable porteur du chèque portant le nom de Simon, a déclaré que la transaction pour laquelle il a reçu le chèque était absolument correcte et honorable et n'incluait aucune promesse à l'égard de la compagnie du Canal de Panama, qui n'avait pas besoin du reste d'acheter son appui, vu qu'il a toujours été en faveur de l'entreprise du dit canal.

Les membres du comité avant de s'ajourner aujourd'hui, ont exprimé le désir de conférer avec le gouvernement immédiatement après les déclarations ministérielles, afin de connaître les intentions du gouvernement avant d'entamer aucune discussion publique. Si une interpellation est proposée qui serait de nature à déjouer la conférence, M. Brisson demandera de suspendre les sessions de la Chambre.

Mesta française.

Paris, 7 décembre—Le 3[6]is pour cent est coté à 99 francs 80 centimes.

M. Proust donne un démission de directeur général de la section française au World's Fair.

Paris, 7 décembre—M. Proust a donné sa démission de directeur-général de la section française de l'Exposition Colombienne de Chicago, et donné pour raison qu'il ne désire en aucune façon conserver un poste donné par l'Etat tant que la bonne foi de la Compagnie du Canal de Panama ne sera pas mise au-dessus de tout soupçon.

Rumeur de la démission du cabinet espagnol.

Londres, 7 décembre—Le correspondant du *Chronicle* à Madrid écrit que le bruit court que le cabinet espagnol a donné sa démission.

La reine présidera ce matin à un conseil du cabinet et celui ci demandera au vote de manque de confiance dans les Cortès.

Mort de l'artiste Fred. Leslie.

Londres, 7 décembre—M. Fred. Leslie, l'acteur populaire et bien connu, a succombé aujourd'hui à une fièvre typhoïde.

Le ministre des Etats-Unis en Belgique

Bruxelles, 7 décembre—L'Hon. E. Terrell, ministre des Etats-Unis en Belgique, donnera demain un banquet en l'honneur des délégués.

La grande réception municipale à l'Hôtel de ville a été fixée pour le 16 décembre.

La conférence monétaire internationale.

Bruxelles, 7 décembre—Une section importante de la conférence monétaire internationale maintient que le fait de M. Rothschild d'avoir retiré son plan relatif à une solution de la question de l'argent, n'exclut pas de nouveaux débats sur ses propositions, par la conférence, le comité ayant le droit de considérer ayant comme celui-ci à la conférence pour être discuté, par conséquent ce plan n'appartient plus à M. de Rothschild mais à la conférence.

Aujourd'hui, M. Saincetellette, un délégué belge qui appuie le plan de Rothschild avec l'amendement Moritz Levy substituant l'argent à la petite monnaie d'or, ainsi une conférence avec Sir C. Fremantle, un des délégués anglais et M. Toca, délégué espagnol, afin de décider et le plan amendé de M. Rothschild sera soumis au vote des membres de la conférence.

MM. Toca et Saincetellette disent qu'on peut éviter de voir la conférence échouer dans un mission, si une majorité des délégués voulait ou recommander le projet Levy ou le plan amendé de M. de Rothschild.

Le plan proposé par M. C. F. Teitjen le délégué danois, est traité avec indifférence. L'attitude incertaine des délégués français, influence les autres représentants dont les pays font partie de l'Union latine.

Mgr Galimberti, créé cardinal.

Rome, 7 décembre—Mgr L. M. Galimberti, nonce papal à Vienne, a été créé cardinal.

Il restera comme nonce dans la capitale autrichienne.

L'archiduc François.

Vienne, 7 décembre—L'archiduc François, héritier apparent au trône austro-hongrois, est alité.

Il est atteint d'une inflamation de la gorge.

En mémoire de Jefferson Davis.

Nashville, Tenn., 7 décembre—Le club démocratique des Jeunes Gens a donné $2,000 pour le fonds du monument qui doit être érigé en mémoire de Jefferson Davis.

M. Henry Villard.

Milwaukee, Wis., 7 décembre—Lorsque M. Henry Villard était ici cette semaine il a dit que le prince Bismarck était intéressé dans le chemin de fer urbain de Milwaukee pour la somme de 200,000 marcs ou $50,000.

M. Villard a rencontré le prince Bismarck à Berlin à peu près à l'époque que les plans pour l'annexion des chemins de fer de Milwaukee ont été décidés, et que le prince Bismarck s'est intéressé à ce plan et a placé la somme mentionnée ci-dessus dans le stock du syndicat. On dit même que l'ex-chancelier est enchanté du placement qu'il a fait.

Cyclone au Texas.

Houston, 9 décembre—De maigres détails nous arrivent relativement à un terrible cyclone qui a frappé Nacogdoches.

Vers trois heures hier après-midi, une violente tempête a frappé la vallée Egg Nogg, qui se trouve à deux milles de la ville de Nacogdoches. Le vent soufflait avec une terrible violence balayant tout devant lui. De gros arbres ont été déracinés, et des maisons, des granges et des barrières soulevées de terre ou démolies complètement. Jusqu'ici on ne rapporte qu'une mort, celle de M. Frank Paulin. On a envoyé un comité de secours visiter cette section du pays.

La Compagnie du chemin de fer de Panama.

San Francisco, 7 décembre—Relativement à la nouvelle annonçant que la Compagnie du chemin de fer de Panama à l'expiration de son contrat avec la compagnie de steamers de la malle du Pacifique, établira une communication indépendante avec les ports de l'Atlantique et du Pacifique des Etats-Unis, M. Frank Johnson, de la Compagnie Johnson-Locke, dont les membres de celle-ci sont non seulement actionnaires de la compagnie, mais agirent aussi comme agents de la nouvelle ligne de steamers ici, a dit aujourd'hui que les directeurs de la compagnie du chemin de fer de Panama se proposent d'établir une ligne de steamers entre New York et Colon, pour faire connection avec une ligne de steamers faisant le service de San Francisco à Panama.

Cette ligne de steamers sera en opération sous peu et il y aura un départ tous les jours.

M. Johnson a ajouté qu'il en résultera de grands avantages pour cette ville, et qu'il est d'opinion que les affaires augmenteront de 35 à 50 par cent immédiatement après l'inaugaration de cette ligne.

Le testament de M. Gould.

New York, 7 décembre—L'intérêt que l'on prend au testament de M. Gould a été fortement stimulé aujourd'hui, lorsqu'on a annoncé sous bonne autorité, que le dit document ne sera pas homologué avant plusieurs semaines, peut être pas avant un mois.

Ce délai a suscité nombre de conjectures dans Wall street, où l'on croit que les principaux propriétés de M. Gould seront gérées par des administrateurs pendant quelques années.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, 7 décembre—Le premier item soumis au Sénat a été le rapport de la Trésorerie sur les finances. Ensuite est arrivé un message du Président, transmettant, conformément à une résolution du mois d'avril dernier, des informations au sujet de l'entente entre les Etats Unis et la Grande Bretagne ayant trait aux forces navales qui devront être maintenues par ces deux puissances sur les grands lacs.

M. Hill a présenté un bill pour rappeler l'acte du 14 juillet 1889 qui existe actuellement, relativement à l'achat d'argent. Référé au comité de finances.

La résolution présentée à la dernière session de la chambre par M. Pfeffer relativement à l'effet de la loi du commerce entre Etats sur les tarifs de chemins de fer, a été référée au comité du commerce entre Etats.

Chambre.

Washington, D. C., 7 décembre—Un bill donnant une partie de la réserve militaire du Fort Hayes à l'Etat du Kansas a été appelé ce matin, mais la Chambre a refusé de rapporter la question préalable sur le bill.

Puis un bill rappelant la loi qui pourvoit à la réduction du nombre des officiers ingénieurs de la marine à 170 a été appelé.

Le représentant Miller, du Wisconsin, a présenté une résolution pour la nomination d'un comité conjoint de cinq membres de la Chambre et trois sénateurs, qui sera chargé de s'enquérir sur les changements qu'il y aurait à faire dans les lois du revenu.

Le représentant Harter, de l'Ohio, a présenté un bill relatif aux banques, qui pourvoit à la perpétuation du système de banque nationale et au rétablissement des billets de banques d'état sur une base solide.

MM. Oliver, de la Pennsylvanie et Robert Sherod, de Steubenville, Ohio, ont été nommés membre d'une commission chargés de choisir un site pour un édifice public à Alleghany, Pa.

Le département de la Trésorerie.

Washington, D. C., 9 décembre—Le département de la Trésorerie a décidé qu'un marchand Chinois qui est parti de ce pays depuis vingt ans, et n'est mis subséquemment dans les affaires en Chine, n'obtiendra, par ce fait, son droit de domicile aux Etats Unis, et ne pourra revenir ici sans le certificat de son gouvernement ainsi que le requiert l'acte d'exclusion Chinois.

Nombre de Bubbies rendent visite au Président.

Washington, D. C., 7 décembre—Environ 200 membres de la Convention des Rabbins américains, actuellement en session ici, ont rendu visite cette après-midi au Président. Il est dit été présenté par M. Simon Wolf, ex consul général en Europe.

Le secrétaire de la Trésorerie.

Washington, D. C., 7 décembre—Le secrétaire de la trésorerie a approuvé les recommandations du collecteur de la douane à Chicago, l'autorisant à brûler ou détruire, s'il le juge nécessaire, les papiers qui se développent les articles pour le World's Fair.

Cette décision est prise en vue de l'existence du choléra dans quelques villes d'où ces articles seront expédiés.

Nominations envoyées au sénat.

Washington, D. C., 7 décembre—Les nominations faites par le Président pendant le recès du Congrès ont été envoyées aujourd'hui.

Le monetre de l'Italien Carrocio.

New York, 7 décembre—Cette affaire a toute l'apparence d'un meurtre barbare, a dit aujourd'hui le consul général Rivas, d'Italie, pendant qu'il expliquait la teneur de sa lettre envoyée au gouverneur de l'Ohio, relativement à l'Italien qui a été tué récemment à Cleveland par un agent de police.

D'après les informations que j'ai reçues, un de mes compatriotes, F. A. Carrocio a été assommé de coups de bâton et blessé trois fois par un officier de police, le matin du 23 novembre. Si mes informations sont correctes, le malheureux protestait seulement contre son arrestation lorsqu